SKRJABINOTAENIA PAUCIPROGLOTTIS N. SP. CESTODE NOUVEAU PARASITE DE RONGEURS DE RÉPUBLIQUE CENTRE AFRICAINE

Par Jean-Claude QUENTIN

Matériel étudié. — 30 Cestodes Anoploeephalidae de très petite taille ont été récoltés dans le duodénum de Rongeurs capturés par F. Petter en République Centre Africaine :

- 8 spécimens représentant le matériel-type, parasites d'un Stochomys longicaudatus (Tullberg) originaire de Boukoko, 12-1-65.
- 20 Cestodes provenant d'nn S. longicaudatus, originaire de Boukoko, 1-11-65.
- 1 individu parasite d'un S. longicaudatus, originaire de Boukoko, 2-11-65.
- 1 Cestode parasite d'un *Prionomys batesi* Dollman, originaire de Bébé, 2-xu-63.

Toutes les figures se rapportent à des individus parasites de *Stochomys longicaudatus* (Tullberg), sauf la figure 2 B qui concerne un Cestode parasite de *Prionomys batesi* Dollman.

Description. — Ce curieux Cestode se caractérise principalement par ses petites dimensions. La longueur totale du strobile ne dépasse pas 3 mm sur le matériel vivant en bonne extension. La largeur maximum du proglottis gravide est de 700 à 900 µ. L'extrême réduction du nombre des proglottis déjà rencontrée chez quelques Cestodes du genre Skrjabinotaenia aboutit sur nos échantillons à un strobile possédant au total 3 proglottis. Le premier ne présente pas encore les ébauches des organes génitaux mâles et femelles, le 2º porte les testicules ainsi que le complexe génital femelle, le 3º est gravide.

Le seolex triangulaire est généralement encastré, lorsque le Cestode se contraete dans le premier proglottis (fig. 1 A). Il mesure sur le matériel fixé 200 à 250 μ de long sur 300 μ de large. Il porte 4 ventouses rapprochées et groupées 2 par 2 sur chaque face du Cestode. Leur diamètre externe est de 75 à 110 μ . L'épaisseur de leur paroi est de 15 μ environ. L'orifice de chaque ventouse mesure 10 à 50 μ . Observé in vivo, le système osmorégulateur montre un important réseau de canalieules prenant

naissance entre les ventouses, se ramifiant et divergeant ensuite à l'intérieur du proglottis (fig. 1 C).

La cuticule est tapissée de nombreux cils (fig. 3B).

Le premier proglottis entoure partiellement le scolex. Le second présente 2 champs testiculaires latéraux groupant au total 30 à 40 testicules

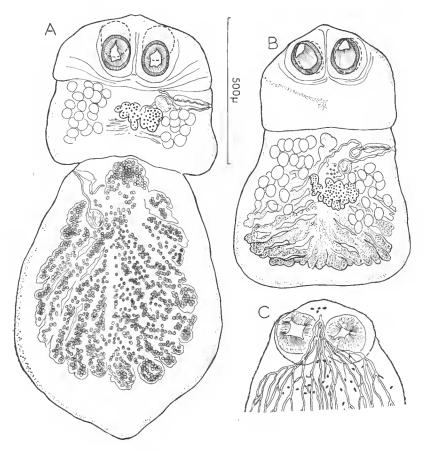


Fig. 1. A. — Individu à 3 proglottis. B. — Individu à 2 proglottis. C. — Scolex et début du strobile — Observation in vivo — Système osmorègulateur en réseau, corpuscules calcaires.

(fig. 1 A). Le champ antiporal est plus important. Les organes génitaux femelles sont légèrement déplacés du côté poral. L'ovaire est très diffus. La glande vitellogène plus compacte mesure $120\text{-}150 \times 100~\mu$. Elle disparaît dans le 3e proglottis. Le réceptacle séminal mesure $70\text{-}100 \times 30\text{-}60~\mu$. Les pores génitaux sont très antérieurs et alternent. L'atrium génital est profond de $20~\mu$. La poche du cirre dont la paroi est très mince mesure $140~\times~35~\mu$ (fig. 3 A). La longueur du vagin est de $140\text{-}200~\mu$.

La morphologie de l'utérus est variable selon l'état de contraction du proglottis (fig. 2 A). Elle rappelle cependant par le nombre de branches utérines 9-12 × 2, et leur orientation vers le pôle postérieur sur certains proglottis détachés, la morphologie de l'utérus de Skrjabinotaenia oranensis (Joyeux et Foley, 1930).

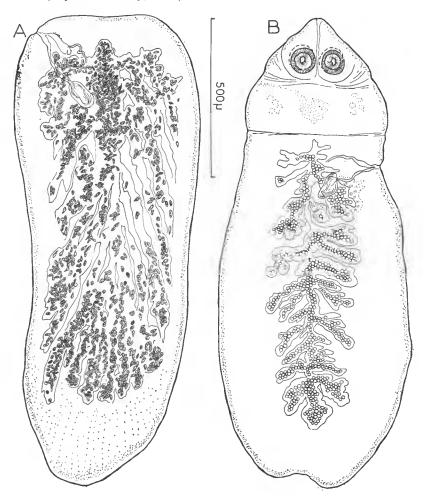


Fig. 2. A. — 3° proglottis gravide détaché du strobile. B. — Individu à 3 proglottis à un stade plus précoce que celui de la fig. 1 A.

Les œufs très allongés mesurent in vivo : $40 \times 18 \,\mu$, fixés : 32×7 - $10 \,\mu$. Les dimensions de l'embryon hexacanthe sont $13 \times 7 \,\mu$. Celui-ci est prolongé par des cellules vitellines formant un petit appendice long de 5 à 6 μ . L'extrême petitesse des crochets ne permet pas de donner une mesure précise (fig. 3 C).

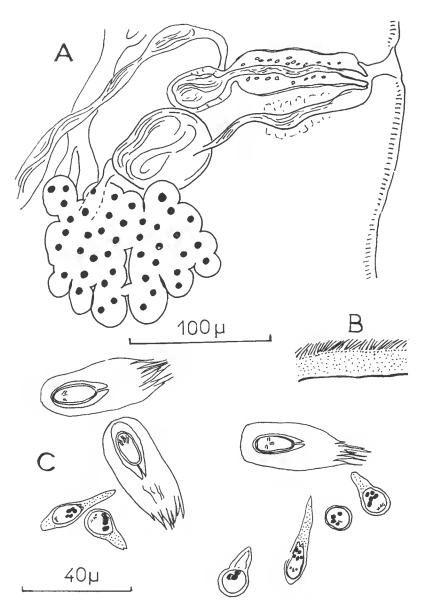


Fig. 3. A. — Atrium génital, poche du cirre et vagin, glande vitellogène. B. — Cuticule. C. — Cofs in vivo et fixés. B et C échelle 40 μ .

Discussion. — En raison de la position des testieules en 2 groupes latéraux bien distincts de part et d'autre des organes génitaux femelles et de la présence d'un système osmo-régulateur en réseau, nous classons nos spécimens dans le genre *Skrjabinotaenia* Akhumian, 1946 sensu Tenora, 1964. Le très faible nombre de proglottis des Cestodes de notre matériel impose leur comparaison avec 6 Cestodes congénères présentant ce caractère :

Skrjabinotaenia gerbilli (Wertheim, 1954) parasite de Gerbillus pyramidum Geoffrey, Israël, S. aegyptica (Wolfang, 1956) parasite de Meriones sp., Acomys cahirinus Desmarest, Gerbillus gerbillus Olivier, Égypte, S. baeri (Lynsdale, 1953) parasite de Rongeurs de Rhodésie du Sud. S. cricetomydis parasite de Cricetomys gambianus Waterh., Nigéria, possèdent tous quatre des proglottis gravides plus larges que longs dont les branches utérines sont en très faible nombre. Ils diffèrent par conséquent morphologiquement de notre matériel où l'unique proglottis gravide est très allongé. Ce dernier caractère apparente nos spécimens à S. compacta Ortlepp, 1962 parasite de Rattus (Aethomys) chrysophylus (De Winton), Afrique du Sud, et à S. oranensis (Joyeux et Foley, 1930) parasite de Meriones shawi Rozet, Algérie, Psammomys obesus Cretzmar, Égypte. Cependant S. compacta Ortlepp, 1962 diffère de notre matériel par de nombreux caractères tels que la taille : longueur 24 mm, largeur 1,8 mm (notre espèce mesure 1,5 à 3 mm de long, 700 à 900 \mu de large), le nombre de proglottis : 6 au minimum chez S. compacta, la disposition des testicules entourant les organes génitaux femelles antérieurement et postérieurement, le nombre de branches utérines : 12 à 20 × 2 contre 9-12 × 2 sur nos échantillons. Ce nombre ainsi que la forme très étirée des dernières branches utérines sont par contre caractéristiques de l'espèce S. oranensis. Les plus petits exemplaires de cette dernière espèce mesurent néanmoins 46 mm de long, 4 mm de large, ce qui représente une taille 5 à 10 fois plus grande que celle mesurée sur notre matériel. Outre cette différence de taille, le nombre de testicules est très supérieur chez S. oranensis: 180 dans la description initiale, 400 d'après Lynsdale, 1953, ce nombre est de 40 sur nos échantillons. Le système excréteur n'est pas en réseau chez S. oranensis.

Le matériel étudié est donc distinct des espèces énumérées ci-dessus et dont il se rapprochait le plus. Nous considérons qu'il constitue une espèce nouvelle que nous nommons S. pauciproglottis en raison du très faible nombre de proglottis qui constitue le strobile. Comme les autres espèces appartenant au genre Skrjabinotaenia cette nouvelle espèce est inféodée au continent africain.

BIBLIOGRAPHIE

- Hockley (A. R.), 1961. On Skrjabinotaenia cricetomydis n. sp. (Cestoda Anoplocephalata) from the Gambian Pouched Rat, Nigeria. J. of Helminthology, 35, no 3-4, pp. 233-254, fig. 1-4.
- JOYEUX (Ch.), BAER (J. G.) et GAUD (J.), 1951. Recherches Helminthologiques marocaines. Cestodes (deuxième note). Arch. Inst. Pasteur Maroc, 4, nº 3, pp. 93-102, fig. 1-3.
- JOYEUX (Ch.) et FOLEY (H.), 1930. Les Helminthes de Meriones shawi shawi Rozet dans le Nord de l'Algérie. Bull. Soc. Zool. France, 55, nº 5, pp. 353-374, fig. 1-2.
- LYNSDALE (J. A.), 1953. On a remarkable New Cestode, Meggittina baeri gen. et sp. nov. (Anoplocephalinae) from Rodents in Southern Rhodesia. J. of Helminthology, 27, no 3-4, pp. 129-142, fig. 1-8.
- ORTLEPP (R. J.), 1962. On two new Catenotaenia Tapeworms from a South African Rat with remarks on the species of the genus. *Onderst. Journ. Vet. Res.*, 29, no 1, pp. 11-19, fig. 1-2, Pl. I A, I B.
- 1962. Observations on Rajotaenia gerbilli Wertheim 1954, an Anoplocephalid Cestode from Gerbils. *Ibid.*, **29**, no 1, pp. 21-23.
- SKRJABIN (K. L.) & SPASSKII (A. A.), 1951. Essentials of Cestodology. Vol. I. Anoplocephalate Tapeworms of Domestic and Wild Animals. Acad. Sc. USSR, Moscow, pp. 1-735, fig. 1-291. (Translated from Russian, Acad. Sc. USSR, Moscow, 1951, pp. 1-783).
- Tenora (F.), 1964. On the systematic situation of Tapeworms of the family Catenotaeniidae Spassky 1950. Zool. listy, 13, no 4, pp. 333-352, fig. 1-63.
- Wertheim (G.), 1954. A new Anoplocephalid Cestode from the Gerbil. Parasitology, Cambridge, 44, no 3-4, pp. 446-449, fig. 1-3.
- Wolfang (R. W.), 1956. Helminth parasites of Reptiles, Birds, and Mammals in Egypt. II. Catenotaenia aegyptica sp. nov. from Myomorph Rodents, with additional notes on the genus. Canad. J. of Zool., 34, pp. 6-20, fig. 1-16.